

## AUCUNEMENT (extraits)

Par Thierry Dimanche

### La marche de Saint-Denys-McLuhan

Je marche dans un message qui n'arrive pas à être média. Je suis piétiné par des médiums sans message et qui délaissent les fantômes.

Parmi les choses qu'il vaut mieux affirmer sans les dire, il y a *ce refus de servir*.  
Ce *desservice* qu'on se fait pour partager l'énergie. Un investissement de travers dans la phrase.

L'adrénaline, c'est de la merde.

Ou de l'or.

L'écran détestable de jouir, avec son ouverture, son jaillissement, sa résorption.  
L'excitation comme déclic du dehors.

Ou le repli. Les intestins. Le jappement introverti. Les méditations œsophagiques.

La marche du moi en retard sur son écho. *L'énumération de ce qui tranche l'injonction à s'accumuler*. L'orgie du nœud, du non-eux, du nœud qui ne se fait pas.

Ta joie qui passe en te marchant sur les pieds, ton plan Marshall de pas à pas dans la négation dansante.

Bienvenue aux royaumes de ce qui n'existe pas.

**Justes, mais juste assez**

Les enivrés de vertu  
pataugent  
dans la fièvre de croire.

Pour éviter l'équilibre des guillotines, il faudra peut-être  
partager l'absence de propriété.

Œil pour œil, poutre contre poutre et  
on scie la vieille branche du péché  
originel (sur laquelle on est assis),  
et toute cette menuiserie tend à  
faire son retour en échardes.

L'étroitesse d'idées rend méchant.  
La bienveillance qui perd sa flexibilité vire au contrôle.  
Gare aux loups-louves qui s'avancent vêtus  
de peaux de brebis.

Enivrez-vous de vertu, mais de grâce, juste assez.

(Ou soyez Juste Leblanc)

**Neuf règles pour créer son propre monde**

- L'ego, tu fissureras.
- Le début la fin : étaient, seront, sont. Questions ouvertes mais incarnées.
- Une idée du calme absolu, tu entretiendras.
- Du champignon. Beaucoup de champignon.
- Vastes silences.
- Torrents abrupts.
- Irrégulières, les architectures.
- La table des matières, tu étudieras.
- Au centre de ton sang, tu circuleras.

### Ils conjuguent, nous conjugons

Subjonctifs, conditionnels, trop en retrait pour ne pas être, nous naviguons sur les autres côtés, dans l'excès casse-tête du revenir, chantres de l'irrégularité qui tissent à l'envers l'énergie du départ accompli.

Il y a de ces épaves qui glissent, portées par de minuscules brisures de frontières. Il y a de ces cercles mutants et débordés, repères en non-mémoire ou bien dompteurs d'oubli. C'est à n'en plus finir.

Derrière l'hypocrisie qui fait matière, nous sommes une grappe juteuse d'affirmation contredite par les remords du soi, mais la comédie de la fin, le théâtre initiatique de la personne...

N'en plus finir et puis rythme, rythme – ombre d'une bêtise couronnée.

(Je suis venu chez vous pour être seul.

Pour être seul chez vous.)

Aujourd'hui,  
le plus beau mot de la langue française est :  
AUCUNEMENT.

### Notice biographique

**Thierry Dimanche** a publié une douzaine d'ouvrages depuis 2002, dont *Le thé dehors*, *Théologie hebdo* et *Tombeau de Claude Gauvreau* (Leméac, 2022).